

Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent

Séance du 07.11.2021

Thème du jour

Quand notre relation à l'argent devient-elle toxique ?¹



Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Synthèse des échanges entre les participants
4. Synthèse des compléments conceptuels
5. Compte rendu détaillé des échanges
6. Évaluation de la séance par les participants
7. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Vivre de façon plus heureuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est enfin et surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Est-il moral d'emprunter sur 30 ans pour acheter un logement ?
- Est-il souhaitable d'épargner et à quel niveau ?
- Faut-il investir sur le long terme pour s'enrichir ?
- **Quand notre relation à l'argent devient-elle toxique ?**
- Le plaisir de dépenser
- Pourquoi est-il si difficile de parler argent avec ses proches ?
- Comment dire à autrui que je suis riche ?
- A partir de quand peut-on se considérer comme riche ?
- Faut-il investir dans les placements sécurisés ?
- Comment se protéger des autres quand on est riche ?

3. Synthèse des échanges entre les participants

- Les différentes formes de toxicité dans notre relation à l'argent :
 - Être « radin » ;
 - Trop dépenser ;
 - Vouloir gagner toujours plus d'argent ;
 - Trop travailler dans ce but ;
 - Sacrifier nos valeurs dans nos affaires d'argent ;
 - S'endetter ;
 - Être esclave de l'argent ;
 - Détruire notre santé mentale et physique à cause de l'argent ;
 - Mettre notre vie en danger par des dépenses malsaines telles que consommer de la drogue ;
 - Choisir l'argent comme seul critère de réussite de notre vie ;
 - Ne rien comprendre à l'argent ;
 - Causer du tort à autrui à travers l'argent ;
 - Porter atteinte à l'intégrité de la planète pour gagner plus d'argent, ou par nos consommations destructrices ;
 - Ne pas être capable de passer souplement de l'attachement au détachement dans notre relation à l'argent.
- Quelques questions
 - L'argent est-il toxique par nature ?
 - Avoir du plaisir à posséder l'argent est-il toxique en soi ?
 - Une société centrée sur l'argent est-elle nécessairement toxique ?

4. Synthèse des compléments conceptuels

- La relation à l'argent est constituée de nos comportements, de nos sentiments et émotions, de nos représentations conscientes et inconscientes, et de nos croyances, plus ou moins justes, par rapport à l'argent.
- La question du jour (quand notre relation à l'argent devient-elle toxique ?) en appelle naturellement d'autres dont certaines sont explorées ci-dessous :
 - Pour qui la relation est-elle toxique ?
 - Qui est responsable de cette toxicité ?
 - Que serait une relation saine (non toxique) à l'argent ?
 - Pouvons-nous réduire le caractère toxique de notre relation à l'argent ?
 - Si oui, comment le faire ?

5. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

5.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question retenue

- Cette question est pour moi très subjective. Que ressent-on quand on ne peut s'empêcher de dépenser ? J'oscille entre trop dépenser et être radine : quel est le juste milieu ?

Mon avis, c'est qu'il est également toxique de trop dépenser au risque de s'endetter et de trop travailler, et au risque de s'interdire de vivre.

5.2. Interventions des autres participants

- Pour moi, c'est le rapport de force avec l'argent qui est toxique. L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître. En devenir esclave est toxique. Vouloir gagner toujours plus d'argent quand on est déjà riche, devenir esclave de l'argent, s'asseoir sur ses valeurs, avoir l'argent qui nous brûle les doigts, tout cela est toxique.
- Le toxique, c'est de trop travailler pour gagner beaucoup d'argent et de le « cramer » dans une vie un peu folle en se mettant par exemple à la cocaïne ! C'est de brûler la chandelle par les deux bouts puis de se retrouver sans le sou.
- Il y a selon moi trois types de toxicité, c'est à dire d'atteinte à notre bien-être ou à notre santé mentale ou physique : atteinte envers soi-même ; envers les autres personnes ; envers les animaux et l'environnement. A partir de quand considère-t-on que la santé est dégradée ? C'est évidemment un jugement subjectif.
- Nous sommes tous esclaves de l'argent parce que pour en gagner, nous sommes obligés de travailler.
- Si demain, on revenait à une inflation forte, je serais tenté de dépenser mon argent avant que sa valeur ne diminue trop !
- C'est quoi notre relation à l'argent ? C'est combien on en a et ce qu'on en fait. Selon moi, cette relation devient toxique s'il y a préjudice à notre être social. C'est le cas si l'argent devient l'indicateur principal de notre degré de satisfaction dans la vie.

- Jérôme Kerviel² a voulu faire gagner beaucoup d'argent à sa banque. En réalité, il lui en a fait perdre énormément, ce qui a ruiné d'autres personnes.
- La notion de toxicité est très large, elle est liée à des opérations dans lesquelles l'argent nous pousse à faire des actes non éthiques envers nous-mêmes ou envers les autres... et envers la planète (aujourd'hui l'extraction de pétrole ou de charbon par exemple)
- Avoir plaisir à posséder de l'argent est-il toxique ? Quand nous dépensons trop, cela cause du tort à la planète, et aux enfants exploités à l'autre bout du monde. C'est l'effet papillon.
- Pouvons-nous avoir une relation à l'argent uniquement saine et vertueuse, c'est-à-dire toxique ni pour moi, ni pour autrui, ni pour la planète. Ex. si je fais un don, est-ce que ça fait du bien à tous ? Notre relation à l'argent pourrait-elle être alternativement saine et toxique ? Épicure distinguait les besoins nécessaires et ceux qui ne sont pas nécessaires.
- Une société qui donne une place centrale à l'argent n'est-elle pas toxique en elle-même ? Qui pourrait avoir des rapports sains à l'argent ? Peut-être les rentiers, parce qu'ils ne consacrent plus leur temps à gagner de l'argent ?
- On dit que les rois ingéraient autrefois un peu de cyanure pour se protéger contre les risques d'empoisonnement : peut-être que l'argent est toxique par nature et que c'est bien ainsi...
- Il existe dans le monde des lieux où l'argent est très rare, et où il pourrait être très toxique pour ceux qui les habitent, et d'autres endroits où il est quasi impossible de vivre sans argent.
- Selon moi, l'argent est toxique lorsque je passe tout mon temps dans la quête d'argent. Mais il ne l'est pas lorsque l'argent que je gagne en travaillant me permet d'« acheter » du temps libre que je consacre aux autres.
- Dans les sociétés précapitalistes, l'argent était (est) peu présent. Dans notre monde à nous, les tribus « primitives » seraient fragiles. Et la relation à l'argent y est nécessairement toxique ! C'est malheureusement comme ça !
- Quand j'avais 20 ans, ma passion était de voyager. Mais je ne construisais rien. Aujourd'hui, c'est difficile de construire quelque chose dans la société.
- Chacun de nous a un niveau différent de connaissance de l'argent. Cela peut devenir toxique. Par exemple, nous ne comprenons pas pourquoi les grandes entreprises prennent telle ou telle décision.
- La toxicité se joue sur des critères d'attachement à l'égard de l'argent : il y a toxicité quand nous ne savons pas passer de manière fluide et harmonieuse de l'attachement au détachement.

6. Évaluation de la séance par les participants

² *Trader* de la banque Société Générale qui, en 2008, a fait perdre environ 5 milliards d'euros à son employeur par des placements financiers spéculatifs - c'est-à-dire à la fois risqués et à potentiel de gains élevés.

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- J'ai bien aimé toutes ces idées que nous avons échangées. Mais je suis un peu frustrée de ne pas avoir pu débattre.
Concrètement, je chercherai à rester minimaliste dans mes dépenses.
- J'ai trouvé ces échanges très intéressants mais je regrette également de ne pas avoir pu parler facilement. Mais j'ai beaucoup aimé la qualité d'écoute qui a existé entre nous.
- Moi aussi, j'ai beaucoup aimé les règles qui nous invitent à écouter, à ne pas nous couper la parole les uns aux autres.
J'en sors confortée dans mon comportement de fourmi envers l'argent !
- Pour la prochaine fois, je propose de couper la réunion en deux parties : la première serait comme nous l'avons vécue, et dans la seconde on pourrait débattre librement...
- Je vais essayer de me construire une éthique sur la façon de gagner et de dépenser mon argent.
- J'ai été moi aussi frustrée de ne pas pouvoir rebondir sur les paroles des autres pour les clarifier. Mais j'ai découvert qu'écouter les autres est plus intéressant que parler moi-même.
- J'en retiens que le critère spécifique de la toxicité de l'argent, c'est le fait qu'il soit ou non utile.
- Moi aussi j'adore écouter et observer, ça me plaît ! J'ai été en désaccord avec beaucoup de choses qui ont été dites, et cela m'a gêné. Peut-être ne suis-je pas assez tolérant...

7. Compléments conceptuels

Question du jour (rappel) : Quand notre relation à l'argent devient-elle toxique ?

7.1. Définitions

- Argent (bref rappel).
L'argent a trois grandes fonctions :
 - Évaluer, mesurer la valeur des choses ;
 - Éteindre la dette, et servir de moyen de paiement dans l'échange d'objets ou de services (en cela, l'argent facilite les échanges économiques) ;
 - Conserver la valeur (par exemple les pièces d'or que l'avare cache au fond de son jardin, ou plus banalement l'épargne que certains placent à la banque)
- Relation à l'argent
Ses principaux constituants sont :
 - Nos comportements habituels concrets à l'égard de l'argent, et notamment la manière dont nous le gagnons et le dépensons,

comment nous le gérons, comment nous le montrons ou le cachons, etc.

- Les sentiments ou les émotions que l'argent suscite en nous, nombreux, souvent puissants et parfois dévastateurs : le plaisir, la satisfaction, le bonheur, la déception, la frustration, la peur de manquer, le désir d'en avoir à l'infini, la prudence, la prévoyance, mais aussi le dégoût, le mépris, la haine, la peur, etc.
- Les représentations que nous avons de l'argent, c'est-à-dire les premiers mots, les premières images ou les premières pensées qui nous viennent à l'esprit quand on nous demande ce qu'évoque pour nous le mot « argent ». Ces représentations sont en partie inconscientes. Elles sont souvent majoritairement polarisées dans le positif (« J'aime l'argent, je voudrais en avoir beaucoup ») ou dans le négatif (« L'argent est dangereux et destructeur, il m'angoisse et je le méprise »). Notre relation à l'argent comporte également souvent des représentations simultanément positives et négatives telles que le désir et la peur, ou encore la fascination et le mépris...
- Nos croyances au sujet de l'argent, souvent héritées de nos parents à travers leurs paroles et leurs comportements, ou héritées de notre milieu social : ex. « l'argent est dangereux » ; « il faut se contenter de ce qu'on a » ; « pour gagner beaucoup d'argent, tout est permis » ; « l'argent, c'est le vol », etc.)
- Toxique : nom et adjectif qui signifie « poison » (étymologie : mot grec *toxikon*, « poison pour la pointe des flèches ». Les mots associés à « toxique » sont : poison, venin, délétère, destructeur.

7.2. Commentaires sur la question

- Elle a des similitudes assez étonnantes avec la question traitée lors de notre précédente séance de café philo, qui était « Comment l'argent est-il devenu plus important que la vie ?³ » :
 - La question d'aujourd'hui : « Quand la relation à l'argent devient-elle toxique » porte sur le « quand ? », tandis que celle du mois dernier commençait par « comment ? »
 - Au-delà de cette différence, les deux questions suggèrent de façon similaire qu'avec l'argent, il y aurait un espace-temps dans lequel les conduites sont à peu près normales, convenables, à leur place, et une limite *au-delà de laquelle* elles tomberaient dans l'excès, dans le dangereux, le toxique et le mortifère.

A noter par ailleurs que ces deux questions sont dans la lignée de celles du peuple juif à sa sortie d'Égypte (l'histoire du Veau d'or remonte au 12^{ème} ou 13^{ème} siècle avant notre ère) et de celles des premiers philosophes grecs à partir du 4^{ème} siècle avant notre ère : dans ces deux cas, l'argent est interrogé d'un point de vue éthique : est-il bon ? Est-il mauvais ? Quand et

³ Ces similitudes sont étonnantes parce que le choix du sujet traité est à chaque fois décidé au début de la séance par le vote des participants sur des thèmes proposés par eux, et que ces participants étaient différents pour ces deux séances...

pourquoi ? Notre questionnement du jour s'inscrit donc dans une belle lignée !

- Notre question du jour en appelle d'autres :
 - Pour qui la relation est-elle toxique ?
 - Pour moi-même qui en serais la victime ? Ex. J'ai été élevé par des parents qui « jetaient l'argent par la fenêtre », mettant leur famille en danger, et j'en souffre encore 40 ans plus tard : la relation à l'argent qu'ils m'ont inculquée est toxique, c'est-à-dire empoisonnée, et je vis dans la radinerie et l'angoisse financière permanente ;
 - Pour ceux avec lesquels je suis en relation ? Ex. mes propres enfants, que je « pollue » avec des idées fausses ou des comportements plus ou moins névrotiques à l'égard de l'argent.
 - Qui, si elle existe, est responsable de cette toxicité ? Moi-même en tant qu'individu conscient de mes décisions et autonome dans mes choix ? Les personnes qui m'ont éduqué ? Notre société d'hyper-capitalisme qui prône ouvertement la consommation comme valeur centrale de la vie, et la course infinie à l'enrichissement financier pour ceux qui le peuvent... ?
 - Que serait une relation saine – non toxique – à l'argent ?
 - Quelle est, pour chacun de nous, la marge de liberté qui nous permettrait d'éviter les effets de la toxicité qui frappe notre relation à l'argent ?
 - Si notre relation à l'argent est toxique, que pourrions-nous - que devrions-nous - faire pour tenter de réduire voire de détruire cette charge toxique qui empoisonne notre relation à l'argent ?

7.3. Pistes de réflexion

Il y a 24 siècles, Aristote a apporté une réponse globale précise à la question : quand notre relation à l'argent devient-elle toxique ? Dans l'*Éthique à Nicomaque*, il écrit :

- La bonne richesse – nous dirions aujourd'hui le bon usage de l'argent - c'est de produire uniquement des biens nécessaires pour nous permettre de vivre décemment, c'est-à-dire pour satisfaire nos besoins essentiels⁴.
- La mauvaise richesse, qu'il appelle *la chrématistique*, est celle qu'on accumule à l'infini au-delà du besoin, par un excès de travail qu'il juge non naturel, ou encore par des pratiques spéculatives qui peuvent porter préjudice à autrui. Il condamne cette pratique de l'argent parce qu'elle est coupée de la vraie vie⁵.

Aujourd'hui, en restant dans cette lignée d'Aristote, nous pourrions tenter de clarifier plus précisément trois questions : 1. Que serait une relation saine, c'est-à-dire non toxique, à l'argent ? 2. Puisque nous avons tous besoin d'argent pour vivre,

⁴ Cette règle est l'un des trois préceptes inscrits au fronton du temple de Delphes, un autre étant « Connais-toi toi-même », c'est-à-dire connais tes limites.

⁵ Cf. Marcel Hénaff, *Le prix de la vérité, le don, l'argent, la philosophie*, Seuil, 2002, Paris, p. 109 et suivantes.

existe-t-il une façon saine d'aimer l'argent ? 3. Comment pourrions-nous, si cela était nécessaire, « assainir » ou pacifier notre relation à l'argent ?

7.31. Quels sont les constituants d'une relation saine à l'argent ?

Certaines personnes (probablement assez peu nombreuses) semblent entretenir avec l'argent une relation plutôt paisible et heureuse.

Quels sont les comportements et les compétences qui la rendent possible ?

L'inventaire qui suit (certes un peu idéal) vise à aider celles et ceux qui voudraient clarifier leur propre relation à l'argent et en améliorer certains aspects :

- La capacité à se procurer l'argent, et notamment à :
 - En gagner suffisamment par des moyens légaux et éthiquement satisfaisants, sans avoir à « se tuer au travail »⁶ ;
 - Faire avec autrui des transactions équitables ;
 - Recevoir un don ;
 - Recevoir, s'approprier et gérer un héritage ;
 - Emprunter de manière prudente, en fonction de ses capacités de remboursement⁷ ;
 - Défendre ses intérêts et faire valoir ses droits de toutes natures, et notamment ses droits sociaux.
- La capacité à dépenser l'argent, et notamment :
 - Le dépenser avec pertinence pour satisfaire d'abord ses besoins prioritaires et ensuite seulement ses désirs ;
 - Limiter ses dépenses en fonction de ses revenus ;
 - Constituer une épargne stable suffisante, au moins de précaution ;
 - Faire des investissements utiles et si possible pertinents ;
 - Le donner gratuitement, de façon à la fois prudente et légère ;
 - Le transmettre à ses héritiers ;
 - Au total : ne pas se mettre en état d'insécurité financière.
- La capacité à gérer l'argent, et notamment :
 - Connaître les notions de base de la comptabilité familiale et du langage bancaire ;
 - Penser l'argent dans la durée⁸ ;
 - Gérer le budget familial ;
 - Constituer et gérer un patrimoine avec sagesse ;
 - Prendre des risques raisonnables (ex : dans un placement) ;
 - Manier une grosse somme d'argent (ex : pour acheter un logement) ;

⁶ Cette expression métaphorique semble se transformer de plus en plus en une réalité concrète.

⁷ Certaines personnes empruntent au-delà du raisonnable, d'autres sont, de manière également quasi-pathologique, incapables d'emprunter.

⁸ Faire des prévisions budgétaires, investir l'argent en vue d'en tirer un revenu ou de constituer un capital, faire une épargne de précaution etc.

- Entretenir une relation équilibrée et vigilante avec son banquier.
- Le fait de donner à l'argent une juste place dans notre vie, et notamment :
 - Le regarder comme un moyen, non comme une fin ;
 - Ne pas le diaboliser, ni le diviniser, avoir de lui une représentation réaliste et neutre ;
 - Lui donner une place modérée (ni trop, ni trop peu) dans notre vie psychique (pensées, rêves, conversations, émotions...) ;
 - Faire normalement confiance en l'avenir ;
 - Faire confiance à un tiers (ce qui n'exclut ni les précautions préalables, ni éventuellement un contrôle a posteriori) ;
 - Respecter la loi et les usages ;
 - Etc.

A noter qu'on peut avoir une excellente relation à l'argent sans cocher toutes les cases ci-dessus, comme par exemple la capacité à manier de grosses sommes d'argent : certaines personnes n'en ont tout simplement jamais l'occasion et n'aspirent pas à le faire.

7.2. Faut-il aimer l'argent et si oui comment ?

Parmi les nombreux réglages que nous avons à faire avec l'argent, il y a celui de la distance :

- Si nous lui accordons une trop grande importance, nous risquons de passer à côté de la vraie vie ;
- Si nous le traitons avec mépris ou par le déni, nous risquons de rencontrer des difficultés financières qui perturberont sérieusement notre vie.

L'optimum serait d'avoir suffisamment d'argent pour vivre bien, sans qu'il nous tourmente et sans qu'il consomme une part excessive de notre énergie psychique.

Osons une affirmation brutale : de même que nous avons intérêt à aimer être en bonne santé, nous avons intérêt à aimer l'argent ! C'est la première des conditions d'une relation apaisée et saine avec cet objet.

Mais aimer l'argent n'est pas ce que l'on croit trop souvent : quand on dit qu'une personne aime (trop) l'argent, c'est souvent pour signifier qu'elle est fascinée par lui et qu'elle cherche à en gagner et à l'amasser par tous les moyens, ou encore qu'elle le dépense sans compter, etc.

Aimer l'argent, c'est d'abord en avoir une représentation juste :

- Le considérer pour ce qu'il est : un instrument d'échange entre les humains, une énergie qui circule entre nous, un objet précieux qui nous permet de vivre, d'agir, de réaliser des projets, de nous réaliser nous-mêmes, etc.
- Ne pas le considérer comme un objet magique et fascinant qui serait le centre du monde, mais le traiter avec soin, avec suffisamment de recul et de détachement ;
- Ne pas le mépriser, ne pas le considérer comme un objet dangereux ou maléfique qu'il conviendrait de fuir ;
- Le mettre à une bonne distance, ni trop proche, ni trop lointaine ;

- Le considérer comme un objet neutre qui n'est pas une personne, qui ne pense pas, qui n'agit pas par lui-même, qui n'est ni destructeur ni diabolique mais que les humains peuvent utiliser alternativement pour des fins utiles, ou négatives, ou simplement neutres.

Aimer l'argent, c'est également :

- Savoir où il est et combien on en possède ;
- Se réjouir si on en a ;
- Imaginer tout ce qu'il va nous permettre de faire, pour nous-mêmes et pour nos proches ;
- En prendre soin ;
- Le protéger contre ceux qui cherchent à nous le prendre ;
- Ne pas le gaspiller ;

Les personnes qui manquent gravement d'argent et pour lesquelles ce manque est une source continue d'ennuis et de souffrances, semblent avoir assez fréquemment une image négative de l'argent : de façon plus ou moins intense et consciente, elles associent l'argent à des images d'injustice, de saleté, de violence, de danger, de destruction, d'interdit, de culpabilité, de honte, etc.

Ces sentiments négatifs peuvent expliquer, au moins en partie, leurs difficultés d'argent. Ce constat ne constitue évidemment ni un jugement ni une critique à leur égard, car leur vision négative de l'argent, pas toujours consciente, résulte souvent de leur histoire de vie et de leurs héritages intergénérationnels.

7.3. Pouvons-nous « assainir » notre relation à l'argent ?

Une telle démarche est possible, sous réserve de considérer que :

- Nous ne sommes pas tout-puissants par rapport à cette relation. Nos affaires d'argent sont influencées par des réalités sociales et économiques qui parfois s'imposent à nous comme le chômage, la précarisation de l'emploi, les accidents de la vie (maladie, séparation, éclatement de la cellule familiale, accident du travail, etc.).

Elles sont également influencées par des données personnelles telles que notre âge, notre situation familiale, notre niveau de culture.

- Nos comportements à l'égard de l'argent sont en grande partie inconscients, et fortement liés à notre structure de personnalité. Faire évoluer notre relation à l'argent pour faciliter notre bien-vivre ne va donc pas de soi.

Si nous en avons vraiment le désir, et si nous savons nous faire aider, nous pouvons améliorer cette relation à l'argent, nous en avons de nombreux exemples. Et cette démarche entraîne souvent des transformations gratifiantes pour nous.

Concrètement, comment le faire ? Deux pistes principales, à parcourir en parallèle, permettent d'avancer dans cette direction :

- Faire objectivement la clarté sur notre situation financière et budgétaire.

C'est un travail techniquement simple, pour lequel de nombreux outils pédagogiques sont disponibles. La principale difficulté est d'ordre psychologique : celle d'affronter l'angoisse de découvrir des aspects dangereux ou culpabilisants de cette situation, si celle-ci devait se révéler mauvaise.

La voie la plus courte pour lever cette angoisse est de regarder si elle est ou non fondée : si la situation ne présente pas de danger sérieux, c'est en effet tout bénéfique de l'avoir vérifié. Si elle se révèle mauvaise, c'est tout aussi avantageux, car le fait de le savoir permet de chercher une solution au plus vite !

- Réfléchir à ce que cette situation financière dit de notre relation à l'argent
 - Résulte-t-elle de réalités imposées par notre environnement ?
 - En quoi notre façon de gérer notre argent est-elle révélatrice de notre histoire de vie, de notre personnalité, de nos choix de vie et de nos comportements conscients ou inconscients à l'égard de l'argent ?
 - Souhaitons-nous modifier notre situation financière à l'avenir ? Dans quel sens ? Est-ce vraiment vital pour nous ? Pourquoi ?
 - Quels sont les obstacles à une gestion différente de nos affaires d'argent ? Qu'est-ce qui dépend de nous et qu'est-ce qui dépend de l'extérieur ?
 - Sur quels leviers pourrions-nous agir pour changer les choses selon notre désir ou notre besoin ?

Réfléchir et se mettre à l'ouvrage seul(e) est difficile. Il est heureusement possible de le faire au sein d'un groupe, comme ceux proposés par Osons parler argent, qui permettent de bénéficier des conseils et de la dynamique des membres de ce groupe⁹.

On peut également se faire accompagner individuellement, même s'il est parfois difficile de trouver un bon accompagnant.

⁹ Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Jean Beaujouan, courriel jean.beaujouan@osons-parler-argent.fr.